

Journée de réseautage en humanités numériques à l'UQAM

Introduction

Afin de favoriser la réalisation et la valorisation de la recherche en humanités numériques à l'UQAM, le Service des bibliothèques, en collaboration avec les Services informatiques, organise une journée de réseautage sur les humanités numériques (HN) à l'UQAM.

Ce sera l'occasion pour la communauté de recherche :

- de présenter différents travaux et projets en cours en HN à l'UQAM ;
- de discuter des enjeux et des besoins en HN à l'UQAM ;
- de créer des liens entre les différents professeurs et professeures, chercheurs et chercheuses, et étudiants et étudiantes de l'UQAM ;
- de promouvoir les activités de recherche auprès des étudiantes et étudiants.

Cette journée qui aura lieu en **présentiel à l'UQAM le 3 mai 2023** se déclinera sous la forme de trois tables rondes portant sur des sujets, préoccupations et enjeux communs. Nous vous proposons plus bas une description des thématiques ainsi que des questions et pistes de réflexion pour orienter la discussion. Ces thématiques répondent aux besoins et enjeux identifiés lors d'entrevues réalisées avec des personnes impliquées en humanités numériques à l'UQAM.

Description des thématiques

■ Thématique 1 : L'accès aux corpus de documents et jeux de données et littératie des données

L'accès aux corpus de documents et aux jeux de données est un des enjeux importants des humanités numériques. Alors que « la disponibilité de données issues du numérique, l'ouverture croissante des sources d'informations au public (données ouvertes) et la diffusion de contenus et d'informations sur les réseaux donnent accès à des nouvelles sources et formes de connaissances » (Longhi, 2017, p. 8), les modalités d'accès conditionnent les utilisations futures par les chercheurs et chercheuses. Ces modalités peuvent être envisagées sous trois aspects : l'accès intellectuel, l'accès légal et l'accès physique ; et déclinées en trois niveaux, soit la découvrabilité (associée à l'étape de recherche d'information), la consultabilité (associée à l'étape de lecture) et l'exploitabilité (associée aux étapes de réutilisation des contenus) (Côté-Lapointe, 2019, p. 463-469).

L'accès intellectuel

Un des plus grands freins à l'usage est l'invisibilité des documents et des données sur le web. Si les documents ou les jeux de données ne sont pas décrits et indexés afin de maximiser leur découverte par des moteurs de recherche, ils risquent de demeurer, à toutes fins pratiques, inaccessibles. Afin de parer à ce problème, la description des formes, contenus et contextes des documents est nécessaire, car sur le web, les « métadonnées sont l'interface » et elles ont par conséquent un rôle

crucial à jouer au niveau de l'accessibilité aux documents (Schaffner, 2009). Ainsi, la description, transposée en métadonnées intrinsèques ou extrinsèques, doit être visible, lisible et exploitable par les machines.

L'accès légal

L'accès légal réfère aux modalités et contraintes juridiques qui encadrent le partage et l'utilisation des documents et données. Il constitue un enjeu de taille pour l'accès, car il faut prendre en compte : 1) les parties prenantes de la chaîne de production des documents et données (personnes participantes d'une étude, auteurs et autrices, organismes éditeurs et détenteurs, etc.) ; 2) les aspects légaux qui diffèrent selon les types de contenus (textuel, audiovisuel, données de recherche, données personnelles, données financières, etc.) ; et 3) les différentes modalités légales liées à l'accès et à l'utilisation (droits d'auteur, droits moraux, droits de reproduction, droit d'accès à l'information, utilisation équitable, etc.).

L'accès physique

L'accessibilité aux fichiers est un aspect fondamental pour la diffusion et l'exploitation des documents et des données. L'accessibilité, d'après la définition proposée par T. Berners Lee, consiste à mettre les contenus à la disposition de tous les individus, quel que soit leur matériel ou logiciel, leur langue maternelle, leur culture, leur infrastructure réseau ou leur aptitude physique ou mentale (Crozat, 2015, p. 6). L'accessibilité est par conséquent déterminée par des moyens de diffusion et de lecture adaptés aux différents usages, usagers et usagères (Lawless *et al.*, 2015, p. 172). L'accès technologique est d'ailleurs un des enjeux principaux de l'accès physique, et « la question des formats est essentielle : les formats propriétaires s'imposent trop souvent dans la pratique par rapport aux formats libres » (Aucagne *et al.*, 2022).

La littératie des données

Alors que les accès intellectuel, légal et physique concernent surtout les créatrices et créateurs ainsi que les personnes ou organismes diffusant des documents et données, le concept d'accessibilité fait aussi appel à certaines compétences de littératie des données (*data literacy*) de la part des usagers et usagères.

La littératie des données réfère à « la capacité de comprendre, d'utiliser efficacement et de manière critique la donnée, permettant à son utilisateur de la transformer en information ». Ceci implique de connaître les formats et les langages qui structurent les données et favorisent des formes et des usages spécifiques (Verdi et Le Deuff, 2020, p. 144-145).

Questions et pistes de réflexion

- Comment assurer la pérennité et la visibilité des données produites par les chercheurs et chercheuses de l'UQAM ? Dans cette optique, quels rôles pourraient jouer la bibliothèque et les services informatiques ?
- Comment améliorer la littératie des données chez les chercheuses et chercheurs et les étudiants et étudiantes de l'UQAM ?
- Est-ce que l'UQAM devrait s'engager plus concrètement à favoriser l'utilisation de technologies libres et ouvertes par ses chercheuses et chercheurs et ses étudiants et étudiantes et, si oui, comment ?

Références

- Aucagne, J., Bordry, M., Desiles, C., Filoche, F., Garcia-Fernandez, A., Greslou, E., Koskas, C., Patat, G., Walter, R. et Willaime, P. (2022). Vademecum pour la réutilisabilité des données. Consortium
Cahier. https://cahier.hypotheses.org/files/2022/04/Vademecum_reutilisabilite_donnees_2022.pdf
- Côté-Lapointe, S. (2019). *Exploitation des documents audiovisuels numériques d'archives : modèle conceptuel théorique des usages, modalités et moyens d'organisation et de diffusion sur le web*. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/23394>
- Crozat, S. (2015). Présentation des tropismes du numérique. Repéré à <http://aswemay.fr/res/tropism-pres20151111.pdf>
- Lawless, S., Conlan, O. et Hampson, C. (2015). Tailoring Access to Content. Dans *A New Companion to Digital Humanities* (p. 171-184). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118680605.ch12>
- Longhi, J. (2017). Humanités, numérique : des corpus au sens, du sens aux corpus. *Questions de communication*, 31(1), 7-17. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11039>
- Schaffner, J. (2009). *The metadata is the interface: Better description for better discovery of archives and special collections, synthesized from user studies*. Dublin, OH : OCLC Research. Repéré à <http://www.oclc.org/content/dam/research/publications/library/2009/2009-06.pdf>
- Verdi, U. et Le Deuff, O. (2020). La data literacy distribuée. Périmètres définitionnels, origines documentaires, perspectives réticulaires. *Les Cahiers du numérique*, 16(2-3-4), 137-173. <https://doi.org/10.3166/LCN.2020.006>

■ Thématique 2 : Espaces, infrastructures et outils

Le développement des humanités numériques se fonde sur l'utilisation avisée de techniques, de pratiques et d'outils numériques. De nouveaux logiciels de traitement des données et documents et de nouveaux types d'espaces de travail et de forme d'infrastructures sont mis à la disposition des chercheurs et chercheuses, mais ces outils nécessitent des ressources de pointe (stockage, puissance de calcul, outils et logiciels spécialisés, etc.) qui vont de pair avec des compétences multidisciplinaires (gestion des données de recherche, numérisation, traitement des données, analyse quantitative ou qualitative, etc.).

Espaces

Répondant à ces besoins, des universités et des institutions de mémoire se sont dotées d'espaces dédiés aux humanités numériques installés au sein de départements ou de bibliothèques afin de favoriser la recherche, la collaboration et la mise en commun des ressources. Citons par exemple le Digital Humanities Lab (<https://dhlab.yale.edu/>) situé à la bibliothèque de l'Université Yale, l'Institut des humanités digitales (<https://www.epfl.ch/schools/cdh/fr/recherche/digital-humanities-institute-dhi/>) de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (Pawlicka-Deger, 2021, p. 58), le mediaLab de SciencesPo (<https://medialab.sciencespo.fr/>) ou encore le BnF DataLab de la Bibliothèque nationale de France (<https://www.bnf.fr/fr/bnf-datalab>).

Plusieurs types d'espaces physiques ont été conçus et testés dans les bibliothèques universitaires, notamment des espaces de travail collaboratif pour de petits groupes, des salles d'étude individuelle ou encore des salles équipées d'outils pour la création de contenu médiatique en libre-service (Hartsell-Gundy *et al.*, 2015, p. 182). En parallèle, des espaces virtuels ont aussi été créés

pour regrouper et faciliter l'utilisation des ressources en HN (logiciels, formations, jeux de données, espace de diffusion, de collaboration et d'échange, etc.).

Infrastructures et outils

Ces laboratoires dédiés aux humanités numériques peuvent mettre à la disposition, selon les besoins des différents types d'usages et d'utilisateurs, des outils tels que des scanners 2d ou 3d pour la numérisation, des imprimantes 2d ou 3d, des logiciels de communication ou d'enregistrement audio et vidéo ou encore des applications spécialisées (logiciels de moissonnage, d'océrisation, de géolocalisation, de visualisation de données, de vision par ordinateur, d'analyses textuelle, qualitative ou quantitative, etc.).

Par ailleurs, certains projets en humanités numériques demandent un investissement en ressources informatiques : capacité de stockage (disques durs ou infonuagique), puissance de calcul (location ou acquisition et installation de serveurs), achat de logiciels, création de sites web. Or, ces ressources ne sont en général pas pérennes, car elles dépendent de subventions ou de structures temporaires (groupes ou projets de recherche).

Questions et pistes de réflexion

Dans cette optique se pose la question des espaces, infrastructures et ressources communes ou partagées pour les chercheurs et chercheuses et étudiantes et étudiants de l'UQAM.

- Quelles problématiques en lien avec cette thématique avez-vous rencontrées au cours de votre parcours en HN ?
- Devrait-on, à l'UQAM, essayer de se doter collectivement d'infrastructures pérennes pour les humanités numériques ? Si oui, quels types d'espaces, d'infrastructures et de ressources communs ou partagés seraient, selon vous, utiles pour les étudiants et étudiantes, chercheurs et chercheuses de l'UQAM ?
- Comment favoriser l'accès aux outils logiciels et le développement des compétences nécessaires à leur usage tant pour les usagères et usagers débutants qu'experts ?

Références

- Hartsell-Gundy, A., Braunstein, L., Golomb, L. et Association of College and Research Libraries. Literatures in English Section. (2015). *Digital humanities in the library: challenges and opportunities for subject specialists*. http://www.ala.org/acrl/sites/ala.org.acrl/files/content/publications/booksanddigitalresources/digital/9780838987681_humanities_OA.pdf
- Pawlicka-Deger, U. (2021). Laboratory: A New Space in Digital Humanities. Dans A. McGrail, A. D. Nieves et S. Senier (dir.), *People, Practice, Power* (p. 58-69). University of Minnesota Press. <http://www.jstor.org/stable/10.5749/j.ctv2782dmw.7>
- Vedantham, A., & Porter, D. (2015). Spaces, skills, and synthesis. Dans Hartsell-Gundy, A., Braunstein, L., Golomb, L. (dir.) et Association of College and Research Libraries, *Digital humanities in the library: challenges and opportunities for subject specialists*. ACRL Literatures in English Section. http://www.ala.org/acrl/sites/ala.org.acrl/files/content/publications/booksanddigitalresources/digital/9780838987681_humanities_OA.pdf
- Zudert, J. V. (2012). If You Build It, Will We Come? Large Scale Digital Infrastructures as a Dead End for Digital Humanities. *Historical Social Research* (141), 165-186. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-378903>

■ Thématique 3 : Collaboration et diffusion des produits de la recherche

Les techniques, pratiques et outils numériques modifient la façon d'envisager les objets et les processus de recherche, le numérique opérant une « véritable rupture, non seulement technologique, mais encore anthropologique et culturelle » (Vitalis, 2015, p. 15), car il affecte « tous les secteurs de l'activité humaine » (Rieffel, 2014, p. 262). La définition des humanités numériques dans son sens large témoigne d'ailleurs d'une double nature culturelle et computationnelle : utilitaire, la technologie vue comme outil, et ontologique, comme forme organisée – le système technique – qui inclut sa dimension sociale (Mondoux, 2011, p. 12-17). Ainsi, le *Digital Humanities Manifesto 2.0* (2009, p. 11) envisage l'émergence de configurations alternatives de production du savoir : ouvertes, à portée globale, conçues pour attirer de nouveaux publics et qui comprennent l'établissement de nouveaux modèles institutionnels plus collaboratifs et interdisciplinaires (Prescott, 2015, p. 463).

La collaboration au sein des HN : cocréation du savoir et des outils

Cependant, tel que le rappelle Susan Brown, la conception des outils et ressources numériques pour la recherche « échoue souvent parce qu'elle ne tient pas compte de la mesure dans laquelle les technologies et les pratiques sont socialement ancrées et soutenues » (Brown, 2016, p. 283). De fait, les processus de création du savoir et des outils en humanités numériques doivent faire l'objet d'une réflexion critique.

La diffusion des produits de la recherche

Le web favorise la diffusion des résultats de recherches qui intègrent sources primaires et approches numériques et accentue la reconnaissance de la valeur de la recherche interdisciplinaire, dans laquelle les experts en sciences humaines, scientifiques et techniques peuvent collaborer (Hughes, Constantopoulos et Dallas, 2015). Cependant, les pratiques de publication académiques en sciences humaines et sociales ne semblent pas toujours tirer pleinement profit de ces avancées ou être adaptées à cette nouvelle réalité.

Le rôle de l'institution (bibliothèques et services informatiques)

Dans les universités, les bibliothèques ont l'avantage d'être des espaces neutres qui ne favorisent pas un département plutôt qu'un autre au sein de l'université (Vedantham et Porter, 2015, p. 177). Elles sont donc bien placées pour jouer un rôle pour soutenir cette vision ouverte et multidisciplinaire : dans la gestion et la préservation des données de recherche ou d'archives numériques (dépôt numérique) ; dans l'extraction et la collecte de données ou de documents ; dans la structuration des collections de données ou de documents numériques pour faciliter leur diffusion, notamment à travers des plateformes numériques ; dans la mise en forme des métadonnées (normes, structuration, indexation, description, encodage, etc.) ; dans la publication de produits de la recherche ; ou encore pour jouer un rôle d'éducation et de vulgarisation tant auprès des chercheurs et chercheuses que des personnes étudiantes (Wang, 2018).

Questions et pistes de réflexion

- Quelles places la collaboration et l'interdisciplinarité occupent-elles au sein de vos pratiques de recherche ?

- Quels rôles devrait jouer selon vous notre institution, et en particulier les services des bibliothèques et les services informatiques, dans la valorisation, la diffusion et la collaboration en HN à l'UQAM ?
- Sauriez-vous imaginer des pratiques de publication plus efficaces, plus en phase avec les possibilités de diffusion et de réutilisation ouvertes par la révolution numérique ?
- Est-ce que selon vous les outils numériques conditionnent vos pratiques et vos objets de recherche ?

Références

- Brown, S. (2016). Tensions and tenets of socialized scholarship. *Digital Scholarship in the Humanities*, 31(2), 283-300. <https://doi.org/10.1093/llc/fqu063>
- Digital Humanities Manifesto 2.0*. (2009). https://www.humanitiesblast.com/manifesto/Manifesto_V2.pdf
- Hughes, L., Constantopoulos, P. et Dallas, C. (2015). Digital Methods in the Humanities. Dans *A New Companion to Digital Humanities* (p. 150-170). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118680605.ch11>
- Mondoux, A. (2011). *Histoire sociale des technologies numériques de 1945 à nos jours*. Québec, QC : Nota Bene
- Prescott, A. (2015). Beyond the Digital Humanities Center. Dans *A New Companion to Digital Humanities* (p. 459-475). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118680605.ch32>
- Rieffel, R. (2014). *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Paris, France : Gallimard.
- Vedantham, A., & Porter, D. (2015). Spaces, skills, and synthesis. Dans Hartsell-Gundy, A., Braunstein, L., Golomb, L. (dir.) et Association of College and Research Libraries, *Digital humanities in the library: challenges and opportunities for subject specialists*. ACRL Literatures in English Section. http://www.ala.org/acrl/sites/ala.org/acrl/files/content/publications/booksanddigitallresources/digital/9780838987681_humanities_OA.pdf
- Vitalis, A. (2015). La « révolution numérique » : une révolution technicienne entre liberté et contrôle. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, (13), 44-54. <https://journals.openedition.org/communiquer/1494>
- Wang, Y. (2018). Supporting Digital Humanities Research: the Innovative Approaches of Libraries. *Journal of Physics: Conference Series*, 1069, 012054. <https://doi.org/10.1088/1742-6596/1069/1/012054>